II. NOMINATION DU COMMANDANT SUPREME

M. van ZEEELAND (BELGIQUE) : Messieurs, je suis sûr que vous attendez maintenant avec impatience la communication qui vous a été annoncée hier. Si vous le voulez bien, je demanderai à M. ACHESON de prendre la parole.

M. ACHESON (ETATS-UNIS)(Interprétation) : Monsieur le Président, je vais/donner lecture d'une communication envoyée hier. vous

"Monsieur le Président,

Comme suite à une décision qui a été prise par le Conseil Nord-Atlantique priant le Président des Etats-Unis de désigner un officier pour prendre le poste de Commandant Suprême en Europe et après que le Conseil ait indiqué son désir de voir le Général EISENHOWER occuper ce poste, je vous transmets, au nom du Conseil cette demande".

Voici la réponse du Président des Etats-Unis :

"A la suite de la demande qui m'a été transmise de nommer un officier général de l'Armée des Etats-Unis au poste de Commandant Suprême allié en Europe, j'ai désigné le Général D.D. EISENHOWER. Prenant cette décision, je désire vous faire connaître mon accord et ma satisfaction à la connaissance du point de vue qui a été exprimé au Conseil Nord Atlantique. L'expérience du Général EISENHOWER, ses qualités exceptionnelles, le qualifient hautement pour assumer l'importance tâche attachée au poste auquel il a été désigné.

(s) Harry S. TRUMAN"

COSMIC
 TRES SECRET
 C6-VR/2

2.

M. van ZEELAND (BELGIQUE) : Je suis sûr d'être votre-interprète à tous en remerciant M. ACHESON pour la diligence qu'il a mise à remplir la délicate mission que vous lui aviez confiée et pour lui demander qu'il soit encore une fois notre interprète auprès du Président Truman afin que celui-ci reçoive sans tarder l'expression de notre profonde appréciation pour la décision qu'il a prise en réponse à notre désir.

Messieurs, j'ai ici sous les yeux un projet de texte par lequel le Conseil exprime sa position d'une façon formelle à l'égard de la communication qui vient de nous être faite. S'il vous convient, je lirai le texte de ce projet. Ce serait le texte d'une résolution qui se lirait comme suit :

(Traduction)

"Le Conseil de l'Atlantique Nord ayant pris conformément à la recommandation du Comité de Défense (DC.24/3) les dispositions nécessaires pour l'établissement sous un Commandant Suprême de la force unifiée pour la défense de l'Europe et ayant demandé au Président des Etats-Unis d'Amérique de désigner un officier américain pour remplir les fonctions de Commandant Suprême, le Président des Etats-Unis d'Amérique ayant désigné le Général d'Armée Dwight D. EISENHOWER, le Conseil déclare en conséquence que le Général d'Armée Dwight D. EISENHOWER est nommé Commandant Suprême avec toutes les fonctions et pouvoirs spécifiés au document DC.24/3 sur les forces qui seront affectées à ce commandement."

En même temps, j'ai été prié de vous lire le texte de la lettre que m'adresse M. Jules MOCH, Ministre de la Défense / de France à ce sujet et qui se lit comme suit : Nationale

"Conformément aux instructions du Gouvernement de la République Française, j'ai l'honneur de vous donner mon accord à la nomination du Général d'Armée EISENHOWER comme Commandant Suprême des Forces des Puissances Atlantiques en Europe (SHAPE) dans le cadre des décisions du Conseil Atlantique en date du 18 décembre 1950"

M. MOCH (FRANCE) : Monsieur le Président, nous nous félicitons de la décision que nous sommes en train de prendre. Nous l'avons dit hier, elle est essentielle pour la vie des peuples libres et nous tenons à remercier, nous aussi, M. le Secrétaire d'Etat des Etats-Unis d'Amérique pour la rapidité avec laquelle il nous a permis d'aboutir à cette solution. Je ne voudrais pas qu'il y ait eu la moindre méprise. Je crois que l'acte solennel que nous sommes en train de vivre doit se matérialiser simultanément de deux façons : d'abord, par l'acceptation unanime de la résolution que vous avez lue en premier lieu qui gagnerait en solennité si elle était conservée aux archives revêtue de la signature des 24 Ministres présents et, ensuite, par la réponse individuelle qu'il y aurait intérêt à faire en termes identiques du modèle de celle que je viens de vous adresser et qui engage formellement les Gouvernements.

COSMIC
TRES SECRET
C6-VR/2

3.

M. van ZEELAND (BELGIQUE) : Puis-je vous demander si vous êtes disposé à suivre ces suggestions, et tout d'abord acceptez-vous le projet de résolution que je vous ai lu tout à l'heure ? Qui demande la parole ? Si personne ne demande la parole, puis-je alors considérer cette résolution comme étant acceptée ?

Il en sera fait ainsi.

Voulez-vous maintenant exprimer vos vues sur la seconde partie de la suggestion, à savoir une lettre que chaque Gouvernement enverrait au Président pour reproduire l'esprit de la lettre que je vous ai lue tout à l'heure, signée par M. MOCH ? Puis-je comprendre que nous sommes d'accord, Messieurs ? Dans ces conditions, je prierais les différentes délégations de bien vouloir m'adresser cette lettre et je suggérerais qu'elles le fassent dans le courant de cette journée pour que la question soit définitivement réglée.

Comte SFORZA (ITALIE) : Le Gouvernement italien peut être d'accord en principe avec la proposition de M. le Ministre de la Défense pour la France, mais nos règles constitutionnelles nous empêchent de procéder ainsi pour le moment.

M. van ZEELAND (BELGIQUE) : Il faut laisser le soin à chaque pays de décider des formes légales et constitutionnelles qu'ils devront adopter à cet égard.

M. LANGE (NORVEGE) (Interprétation) : Nous donnerons à la lettre les formes nécessaires pour qu'elle corresponde aux exigences constitutionnelles de notre pays. Nous dirons la même chose, mais la formule doit varier suivant les règles constitutionnelles de chacun de nous.

M. van ZEELAND (BELGIQUE) : Si j'ai bien compris tout à l'heure, la suggestion a été faite que les différents Ministres apposent leur signature sur la résolution que vous avez prise tout à l'heure. Ne serait-ce pas la manière d'exprimer notre accord de principe, laissant alors à chacun le soin d'envoyer la lettre suivant les modalités qui conviendraient à sa législation ? Si nous sommes d'accord, Messieurs, nous procéderons de cette manière.

Comte SFORZA (ITALIE) : Je demande que les interprètes indiquent au début de leur interprétation le nom de la personne qui vient de parler.